

Pointillisme

Ernest Coustet. *La photographie en couleurs sur plaque à filtres colorés. 1908*

Chapitre III – La juxtaposition des couleurs élémentaires.

1. — Coloris par juxtaposition.

Il y a quelque vingt ans, un certain nombre de peintres avaient imaginé de supprimer tout mélange de couleurs et de juxtaposer sur la toile une multitude de touches constituées par des couleurs pures. Ces touches étant généralement assez larges — à peu près du diamètre d'un pain à cacheter — le public restait au premier abord ahuri devant ces œuvres insolites, où un examen superficiel ne laissait apercevoir qu'une folle débauche d'empâtements informes. Mais, en se reculant à distance suffisante, l'impression se modifiait complètement. L'éloignement fondait toutes ces touches multicolores, et les nuances n'étant ni salies ni éteintes par le moindre mélange conservaient toutes leurs valeurs, s'exaltant même réciproquement par leur voisinage, en vertu d'une loi bien connue. Bref, un observateur impartial ne pouvait qu'admirer à quel point le coloris ainsi réalisé se montrait éclatant et frais. [...] Or, le procédé dont l'étude fait l'objet de cet ouvrage présente de très grandes analogies avec la méthode pointilliste. Le principe en est facile à comprendre, [...]. Prenons deux couleurs en poudre, de l'outremer et du vermillon par exemple, et saupoudrons-en légèrement une feuille de papier blanc. Ce pigment nous paraît pourpre à l'œil nu, parce que ses particules constitutives sont trop petites pour qu'il nous soit possible de les discerner. Mais aidons-nous d'une forte loupe : immédiatement, nous distinguerons un agrégat formé de granules étroitement juxtaposés, mais différents, les uns bleus et les autres rouges. Et si nous utilisons ce mélange pour exécuter une peinture, en ayant soin de n'en appliquer qu'une couche assez mince pour qu'il n'y ait point de superposition, nous n'aurons pas fait autre chose que du pointillisme microscopique.

2. — Invention de la photochromie par éléments juxtaposés.

Pour exécuter une photographie trichrome à l'aide d'un seul cliché, il suffit d'interposer devant la plaque sensible, non plus un verre uniformément coloré, mais une surface transparente composée d'une multitude d'éléments colorés - points ou lignes - très rapprochés, les uns violets, d'autres verts, les autres orangés. L'idée première de cette ingénieuse simplification appartient incontestablement à M. Ducos du Hauron. La preuve nous en est officiellement fournie par le Recueil des Brevets d'Invention, tome CVI, série XVII (Arts industriels), fascicule 3 (Photographie), pages 8-9, d'où j'extrais ce qui suit : Brevet n° 83.061, en date du 23 novembre 1868, à M. Ducos-Duhauron (sic).

[...] Enfin, il existe une dernière méthode par laquelle la triple opération se fait sur une seule surface. Le tamisage des trois couleurs simples s'accomplit non plus au moyen de verres colorés, mais au moyen d'une feuille translucide recouverte mécaniquement d'un grain de trois couleurs. Concevons en effet un papier dont la surface est entièrement recouverte de raies alternativement rouges, jaunes et bleues aussi minces que possible, d'égale largeur et sans solution de continuité ; ce papier étant vu de très près, on distinguera les trois couleurs des raies ; mais à distance, elles se confondront en une teinte unique qui sera blanche, si on le regarde par transparence, et grise si on le regarde par réflexion, en supposant, du moins, que l'éclat relatif de ces trois sortes de raies ait été combiné de manière qu'aucune d'elles ne domine, et si l'on reçoit sur ce même papier l'image de la chambre obscure, cette image, vue à distance, sera la même que si le papier était réellement blanc. Or, un papier de cette espèce jouit de la remarquable propriété de fournir, soit par un travail d'artiste exécuté au crayon noir, soit par la lumière à l'aide des procédés directs ou indirects de la photographie ordinaire, un tableau dans lequel les couleurs naturelles sont reproduites avec un certain degré de vérité. Supposons que l'on veuille, sur ce papier qui présente une teinte neutre uniforme, faire naître, par exemple, une coloration rouge : il suffira de couvrir de hachures, au moyen d'un crayon noir foncé, les raies jaunes et les raies bleues. [...]